

L'ART AUX CONFINS DU SONGE

(cycle de télé-conférences pour ce nouveau confinement...)

Les dormeurs du Moyen Âge : songes, visions, apparitions

A la période médiévale, les rêves suscitent la méfiance autant qu'ils attirent. Le monde onirique est incontrôlable et donc propice à l'action du diable. Toutefois c'est par le rêve que Dieu communique avec les mortels... Les représentations des dormeurs parlent des visions de toute sorte : celles du Paradis et celles de l'Enfer.

La Renaissance et le rêve : entre mythes et allégories

La Renaissance a conféré aux songes une importance extraordinaire. Pour les philosophes, les théologiens, les médecins et les poètes des XVe et XVIe siècles, en rêvant, l'homme s'évade des contraintes de son corps et peut entrer en relation avec les puissances de l'Au-delà, divines ou maléfiques. Comment représenter l'irreprésentable ? Selon le sujet, les périodes et les régions, les peintres ont apporté à cette question des réponses fort différentes, allant de l'endormissement au réveil, traversant rêves, visions et cauchemars, faisant appel à l'allégorie et à la mythologie.

Visions de l'Antiquité au Siècle des Lumières

Le 18^{ème} siècle est celui des Lumières : de la victoire de la raison sur les superstitions et les croyances. Les Lumières formulent un nouvel idéal qui trouve son inspiration dans l'Antiquité. Celle-ci est alors rêvée par les artistes dans leurs tableaux où les ruines prolifèrent, pendant que les architectes visionnaires comme Boullée et Ledoux imaginent des constructions monumentales défiant les techniques constructives de l'époque.

Les cauchemars du Romantisme

La période romantique démarre à la fin du XVIII^{ème} siècle avec le romantisme noir qui affectionne particulièrement les thèmes obscurs. Francisco de Goya rappelle bien dans une de ses célèbres gravures que le sommeil de la raison fait engendrer les monstres. Dès

lors tout un univers cauchemardesque se constitue qui est peuplé de créatures maléfiques, de sorcières, de fantômes et de diables... Les artistes laissent leur imagination se déployer pour représenter ce monde inquiétant qui n'est que le reflet des abîmes de l'âme humaine.

Les mystères et énigmes du Symbolisme

Paul Gauguin, peintre symboliste, écrivait que l'artiste doit explorer le centre mystérieux de la pensée. Si le symbolisme est un mouvement difficile à cerner, tant ses représentants ont des parcours et des styles différents, une chose les unit certainement : l'intérêt pour le mystère et l'énigme. Par leurs œuvres, les symbolistes donnent naissance à un univers de formes troublant, parfois hermétique, qui touche au rêve et où le fantastique trouve sa place. De Gustave Moreau à Fernand Khnopff, en passant par Odilon Redon, le symbolisme regorge de figures d'artistes solitaires qui créent (et rêvent ?) dans leurs Tours d'Ivoire.

L'univers onirique du Surréalisme

Le sommeil est incontestablement cet état bizarre où la pensée peut s'exprimer sans contrôle de la raison. Les surréalistes qui dévoilent le potentiel narratif du rêve explorent alors ce territoire surprenant, donnant naissance à des images nouvelles. Chagall, Miró, Magritte et Dalí ont tous succombé à l'appel du monde onirique... et chacun à sa manière a créé des œuvres originales en rien comparables avec l'art du passé.